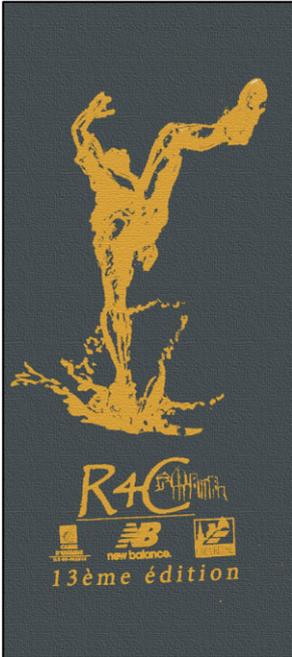


Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers



Dimanche matin, le 25 novembre dernier, mes compagnons de course étaient sympathiques, la lumière était belle, les vues étaient superbes, variées et exceptionnelles, j'ai, donc une nouvelle fois cédée à la folie de prendre des photos dans une course rapide (pour moi) afin de la raconter ensuite à ma façon.

Cette course, c'était la Route des 4 Châteaux, à Chevreuse, très populaire et très demandée (les inscriptions, limitées à 2700 coureurs, sont closes 3 mois avant le départ) et déjà mythique après 13 superbes éditions.

Bien que mon club, le JDM Bures, n'a jamais manqué d'y envoyer nombre de ses membres, je me refusais depuis 10 ans à participer à cette fête, trop courte, trop rapide et puis...c'est difficile de constater qu'on est devenu bien lent après être monté sur le podium.



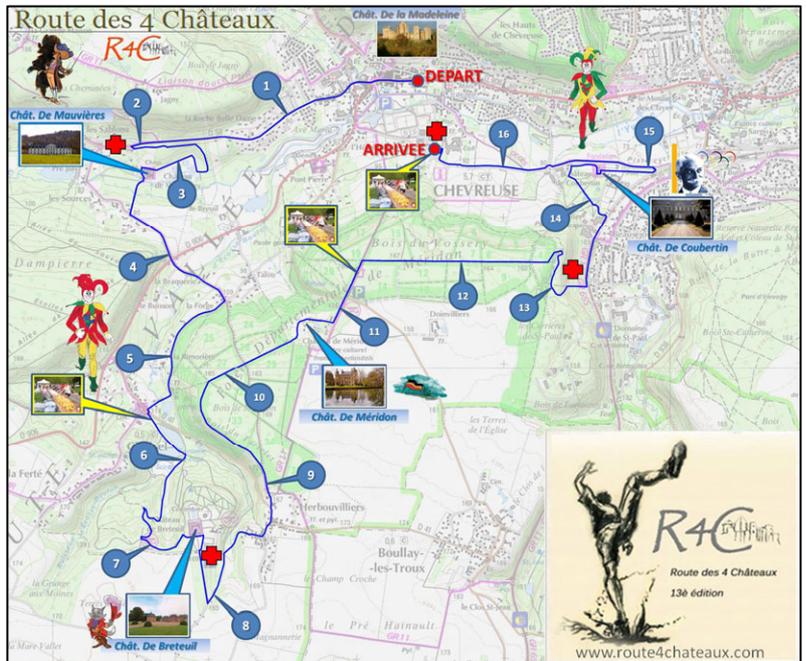
12 Novembre 1999, Podium V2 de la première édition de la R4C.



Je l'avais emporté en 1 h environ, devant Philippe déjà infatigable.

La boucle, de 16,6 km de long, plus courte que l'an dernier, promène les coureurs sur des chemins forestiers et sur des petites routes, de prairies en villages et de parcs en forêts. Il y a juste assez de dénivelé et de passage boueux pour qu'ils portent des chaussures de trails. La course offre l'exceptionnelle occasion de traverser les superbes parcs privés des 4 châteaux de Mauvières, Breteuil, Méridon et Coubertin. On ne grimpe pas jusqu'au cinquième château, la forteresse médiévale de la Madeleine, qui surplombe encore joliment (et comme au Moyen Age) la bonne ville de Chevreuse.

Autre belle idée : l'organisation donne à sa course les couleurs des anciens temps, peut-être pour montrer que près de 10 siècles se sont écoulés entre la construction de la Madeleine et celle de Méridon. Beaucoup des 300 bénévoles à l'accueil et sur le parcours portaient des vêtements médiévaux. Les gens de Breteuil étaient eux, vêtus à la mode du début du 16ème siècle, l'époque où fut construit le château.

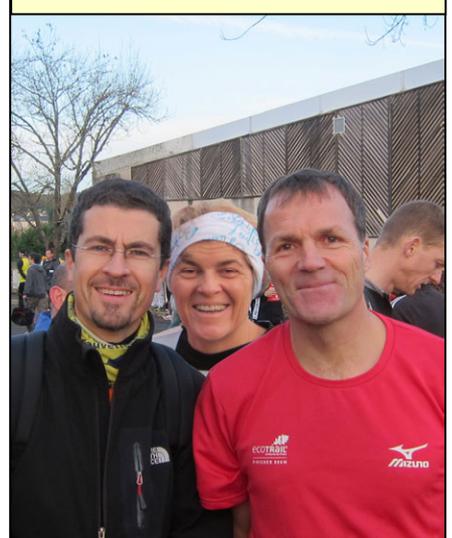


Beaucoup de JDM étaient venus courir à Chevreuse : Cédric, Gilles, Yves, François et Geneviève.



Et aussi Annick, Anne-Marie, Monique, Frédérique, Soizic, Philippe, Pierre et Remi. J'en ai compté 14.

Que d'autres amis se trouvaient là !



Comme ceux de Castel Trail (Gometz le Châtel)

9h25, un groupe de musique folk et des cracheurs de feu se produisaient devant l'aire de départ, sur la place de la Mairie.



Les coureurs très intéressés par le spectacle ne se pressaient pas sous la banderole de départ.



9h35, départ des filles. Les premières se sont défoncées pour se dégager de la foule (700 concurrentes).

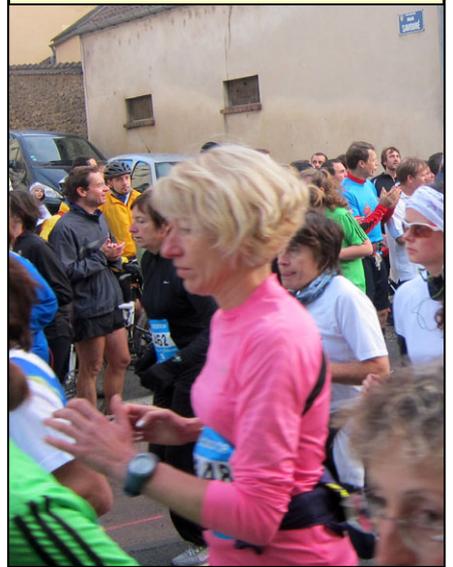


Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers

Les spectateurs n'entendaient que le martèlement des chaussures sur le pavé et ne voyaient que des regards fixés vers l'avant. On est sérieux au départ des 4 châteaux, ce n'est pas la foule bruyante du départ de l'Écotrail, ou de celui de la TDS.



Par hasard, j'ai saisi Anne-Marie et Annick. Elles paraissent aussi déterminées que leurs voisines.



Mais, j'ai bien visé Geneviève sur mon écran.



Il n'a fallu qu'une minute pour que toutes les dames passent.



N'ayant rien à faire dans les premiers rangs, je me suis faufilé vers l'arrière de la foule des hommes, jusqu'à ce que des JDM m'interpellent.



Oh JF, nous sommes là !



Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers

9h45. Je n'ai rien entendu : quelques secondes me furent nécessaires pour me rendre compte que le départ avait été donné. Personne ne bougeait. Puis soudain, la route étant libre, ce fut la ruée.



Le géant n'a pas marché bien loin sur ses échasses. Il peinait déjà beaucoup après 200 pas.

La route lisse et plate me permettait d'avoir une foulée courte et rasante qui me maintenait sans peine à 5 minutes au km.

Bien longtemps que je n'avais pas tenu le 12 km/h.



10h52, j'ai, à ma grande surprise, rattrapé Gilles et Rémi, juste après que nous soyons passés devant les dernières maisons de Chevreuse, à 1200 m du départ.



Je ne savais pas que Rémi était si fringant. Il allait le confirmer.

9h58, début du parc à l'anglaise du château de Mauvières. Vastes pelouses et larges allées plates, la foule avançait sans gêne.



Rémi et Gilles me suivaient à quelques pas. Je n'ai pas eu le temps de les apercevoir quand je me suis retourné pour la photo.

La façade côté jardin du château, et, sur la pelouse, des sonneurs de trompe de chasse qui nous ont salués de mâles et profondes sonneries.



Le comte Zaroff a-t-il lancé la chasse à courre après tout ce gibier arpentant ses pelouses? Annick, qui était passée là 10 min plus tôt, écrit dans son beau CR de la course (blog du JDM), qu'elle y a pensé.

J'avais eu la même idée, 8 ans auparavant pendant le trail d'Auffargis en entendant ces sonneries dans les bois au nord de Dampierre. Mais j'étais seul. Brrrr !



Le peloton, encore très dense, vu des pavées de la façade côté jardin. C'était le troisième kilomètre.



Le château de Mauvières, construit au XVIII<sup>ème</sup> siècle, est maintenant, une magnifique hôtellerie où se font de grandes réceptions et non la sinistre demeure gothique du maléfique comte chasseur d'hommes.

La traversée de la Grande Cour, côté sud du château.





Photo R4C.



Photo R4C.

Gilles est passé à quelques secondes après moi.

Le peloton était toujours bien groupé sur la longue allée d'accès au château. Il y a trouvé sa première difficulté : une aimable petite montée.



Jérôme (1h23) et Thierry (1h22) revenaient alors très vite sur le papy photographe. Il ne les pas revus.



5 minutes plus tard (10h12), nous en étions un peu après le cinquième kilomètre, à la Rimonière. Sam (1h35) qui me suivait alors, apparemment sans difficulté, allait connaître un gros coup de mou.



Un peu plus loin et 7 minutes plus tôt un photographe officiel a montré le passage de Monique.



Photo R4C.

C'était juste avant qu'on tourne à droite sur la petite route qui conduit à la place de l'église de Choisel.



Combien de fois les JDM sont-ils passé sur ce joli bout de route en Raid 28 et en rando de nuit ou de jour !

Mes poursuivants du moment sur la place de l'église. On y a rattrapé les premières dames.



De l'autre côté de la place, le portail du parc du château de Breteuil était ouvert pour la course.



Derrière le portail, il y a une belle allée que nous avons remontée face au soleil de fin d'automne.



Au même endroit, 7 minutes plus tôt, un photographe officiel a saisi Anne-Marie entrant dans le parc.



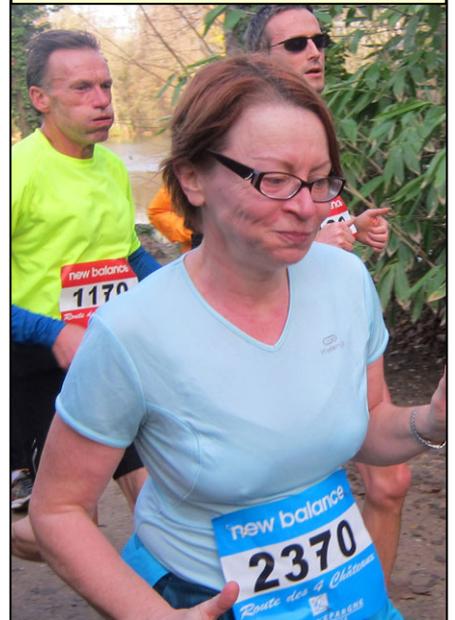
Photo R4C.

Coup d'œil en arrière. Thierry (872) a un peu coincé plus loin pour boucler la Route en 1h42.



Qui était donc cette dame en bleu qui faisait se fendre en deux files, la foule d'hommes pressés ?

C'était Geneviève.



Le 1<sup>er</sup> des 2 ravitos de la course était à 100 pas. Des centaines de gobelets en plastique jonchaient le sol. Eh les coureurs, à quoi servent donc les poubelles ? Il y a à peine moins de monde à l'Écotrail et quasiment pas de gobelets par terre aux ravitos !



Jérôme (557) a fait le parcours en 1h32.

Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers

Le sixième kilomètre était au pied de la Grande Côte du parcours : environ 50 m à monter en 500 m, entre le fond du vallon et le plateau.



Les bienfaits de mon entraînement à la montée de cet été en montagne (11 000 m en 12 jours étaient bien loin. Comment allais-je grimper là haut ?

Coup d'œil en bas, sur les gens attaquant le premier lacet de la montée.



J'ai eu, en effet, du mal à monter en courant comme faisait si bien mes compagnons de la Route.



Dans l'épisode, il y en a plus qui m'ont doublé que j'en ai doublé.

10h25, enfin, le plateau ! Des gens d'épée saluaient les coureurs devant les douves du château de Breteuil.



L'élégant château de Breteuil, tout d'ardoises, de tuiles et de pierre, à la mode du temps du Roi Louis XIII, resplendissait au pâle soleil de novembre. Merci, mesdames, messieurs de l'organisation, cette seule vision justifiait le parcours.



Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers

Tient donc mais ce sont Portos et D'Artagnan ! Où sont donc les deux autres ? Et les gardes du cardinal ?



Photo R4C.

Il y avait bien deux musiciens qui jouaient des airs d'un temps plus récents.



Photo R4C.

J'ai cru reconnaître une célèbre évocation des ponts de Paris où Julot rencontrait Nini.

Devant le château, les photographes de l'organisation ont photographié à cœur joie tout ce qui passait devant leurs objectifs, dont des JDM.



Photo R4C.

Annick et le troubadour (sans son luth) qui l'a accompagnée un bon bout de chemin, sont passés à 10h12, 12 minutes avant moi.

Cédric venait une poignée de secondes après moi.



Photo R4C.

40 secondes après que j'aie photographié le château, passait Gilles.



Photo R4C.

Trois minutes plus tard, c'était au tout de Geneviève.

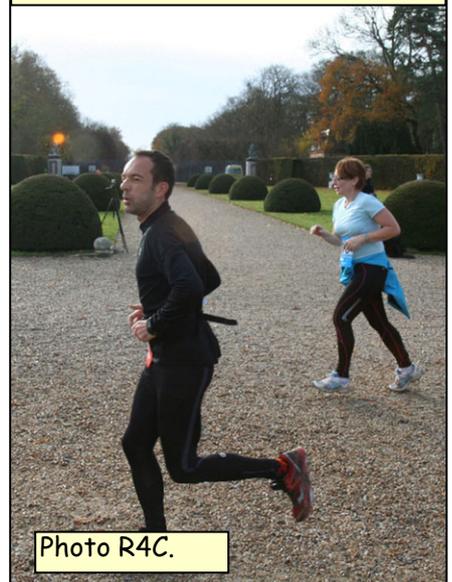


Photo R4C.

Chapitre 1 : de Chevreuse à Herbouvilliers

A 10h32, on a vu le maillot jaune de François.



Photo R4C.

Enfin, le dernier des JDM était salué par les «Lames du Roy» à 12h36.



Photo R4C.

Je reviens à ma course. Dans la belle allée du château, je me suis retourné pour montrer le peloton.



J'ai eu le temps de voir Cédric revenir.

Pas de barrière horaire aujourd'hui, le temps des photos ne te mettra pas hors délai.



J'ai, en effet, été éliminé à la 2<sup>ème</sup> barrière horaire du TGV 2011 pour, entre autres raisons, avoir pris trop de photos. Mais l'affront a été lavé en 2012. (Voir le blog du JDM).

Pas question que je m'accroche à la foulée d'un jeune endurant comme Cédric, néanmoins, profitant d'un passage boueux, je suis repassé devant pour la photo.



C'est vrai que je n'aime pas autant la boue que toi.

Après la traversée du hameau d'Herbouvilliers, le parcours nous a conduits, plein sud, dans la forêt de Méridon aux larges allées. Nous étions près du dixième kilomètre. J'y perdu, Cédric, de vue.

